

Violence, civilité, révolution.

Autour d'Étienne Balibar

Étienne Balibar, André Tosel, Marie-Claire Caloz-Tschopp, Ahmet Insel

Office du 21 mai 2015
« Hors collection », 192 p., 16 €
Code Sodis : 710982.7 – ISBN : 978-2-84303-260-8

Ce livre collectif questionne les rapports entre violence, civilité et révolution dans les sociétés contemporaines à partir des thèses du philosophe Étienne Balibar, développées dans son ouvrage *Violence et civilité*, paru chez Galilée, en 2010. À partir de l'œuvre d'un des penseurs français contemporains les plus importants et les plus discutés à l'échelle internationale, ce livre propose un éclairage philosophique crucial en cette période de recrudescence des tensions et des incertitudes en Europe, à ses frontières (en particulier en Turquie) et dans le monde. L'ouvrage est dirigé par Marie-Claire Caloz-Tschopp, directrice de programme au Collège international de philosophie, auteure de nombreux ouvrages, notamment à La Dispute.

Le premier chapitre d'Étienne Balibar, « *Violence, civilité, révolution* » montre que la violence – y compris quand elle se veut révolutionnaire – n'est pas un simple instrument au service de la politique, susceptible de produire des effets positifs ou négatifs selon les circonstances, les acteurs, les objectifs. Quand elle se transforme en violence extrême, elle met en péril toute possibilité de résistance, elle risque d'engloutir la politique et elle devient donc le problème que la politique doit résoudre.

Dans le deuxième chapitre, « *Étienne Balibar : parcours, révolutions, questions* », André Tosel, philosophe et compagnon de longue date d'Étienne Balibar, interroge l'évolution et l'actualité de son œuvre. Dans ce texte subtil et fouillé, qui constitue à lui seul une introduction à l'œuvre de Balibar, il suit les labyrinthes de sa pensée critique, en débat permanent avec les transformations du monde, et ouvre de nouvelles pistes de réflexion concernant les rapports entre violence et politique.

Dans le troisième chapitre, « *Révolutionner la révolution et la philosophie* », Marie-Claire Caloz-Tschopp, chercheuse en philosophie et théorie politique, montre que *civiliser la révolution* revient à intégrer dans les pratiques et théories révolutionnaires et dans la philosophie la question difficile de son rapport à la violence et

à la violence extrême. Dès lors que la question de Kant « comment s'en sortir ? » devient après le XX^e siècle « quand on ne peut pas s'en sortir », en quoi toute révolution politique et philosophique en est radicalement transformée ?

Dans le quatrième chapitre, « *Lire Balibar depuis la Turquie. Quand l'identité victimaire renforce la violence et menace la civilité* », Ahmet Insel, professeur d'économie et de politique, en partant des thèses de Balibar réfléchit à un problème spécifique en Turquie qui concerne la révolution, la violence et la civilité. Dans deux cas concrets, il montre comment des revendications victimaire peuvent menacer la civilité et engendrer une répression et une reproduction de la violence dont les traits les plus saillants sont la fétichisation du pouvoir et l'autolégitimation de la dérive autoritaire pouvant aller jusqu'à des formes de « violence extrême », selon Balibar.

Arguments de vente

Prolongement d'un colloque international, interdisciplinaire et articulé aux mouvements sociaux, sur Étienne Balibar, qui a eu lieu à Istanbul en mai 2014 (Turquie), dans ce pays aux frontières de l'Europe dont l'histoire et l'actualité condensent des enjeux stratégiques des rapports entre violence, révolution et politique. Il constitue la proue d'un projet éditorial plus vaste : parution de dossiers spéciaux en France, en Suisse, en Italie dans les revues *Rue Descartes* et *Repenser l'exil, Jura Gentium*, mise en ligne d'enregistrements sur le site : exil-ciph.com, préparation d'un film. Il vise à faire connaître et discuter les thèses majeures d'Étienne Balibar sur les rapports entre violence et civilité, et, à partir d'elles, à interroger le présent et l'avenir de la révolution, de la philosophie et de la politique.

L'ouvrage s'adresse à un large public, étudiants, chercheurs et lecteurs de philosophie et de sciences politiques, mais aussi militants et animateurs de mouvements sociaux. Il constitue à la fois une introduction à la pensée actuelle d'un philosophe majeur, Étienne Balibar, et une contribution originale à la réflexion sur les

formes contemporaines de la violence et de la politique et sur la question de la position des chercheurs dans la réflexion philosophique et politique ancrée dans l'histoire.

Auteurs

Étienne Balibar est philosophe, professeur émérite à l'université de Nanterre, enseignant en Angleterre et aux États-Unis. Il est l'auteur de nombreux ouvrages majeurs de philosophie politique, traduits en de nombreuses langues. Citons ici entre autres, *Cinq études de matérialisme historique* (Maspero, 1974), *La philosophie de Marx*, (La Découverte, 1993, 2001), *La Crainte des masses. Philosophie et politique avant et après Marx* (Galilée, 1997), *Citoyen-Sujet et autres essais d'anthropologie philosophique* (PUF, 2011), *La proposition de l'Égaliberté* (PUF), ainsi que *Violence et civilité. Wellek Library Lectures et autres essais de philosophie politique* (Galilée, 2010).

André Tosel est philosophe, professeur émérite à l'université de Nice. Spécialiste de Marx, Gramsci, Spinoza et de philosophie politique, il est l'auteur de nombreux ouvrages, notamment, *Antonio Gramsci. Textes, choix et présentation*, (Éditions Sociales, 1983), *Praxis. Vers une refondation en philosophie marxiste* (Éditions sociales, 1984), *Démocratie et libéralismes*, (Kimé, 1995), *Le marxisme du xx^e siècle* (Syllepse, 2009), *Spinoza ou l'autre (in)finitude*, (L'Harmattan, 2009), *Essais pour une culture du futur* (Le Croquant, 2014).

Marie-Claire Caloz-Tschopp, enseignante émérite de philosophie et de théorie politique aux universités de Lausanne, Genève et Louvain. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages de philosophie politique, sur les migrations, le droit d'asile, notamment, *Les sans-État dans la philosophie de Hannah Arendt* (Payot, 2000), *Les étrangers aux frontières de l'Europe et le spectre des camps* (La Dispute, 2004), avec Pierre Dasen, *Mondialisation, migration et droits de l'homme*, (Bruylant, 2004), *Résister en politique, résister en philosophie* (La Dispute, 2008), *Colère, courage et création politique*, (L'Harmattan, 2011). Avec Teresa Veloso, *Penser les métamorphoses de la politique, de la violence, de la guerre, avec Colette Guillaumin, Nicole-Claude Mathieu, Paola Tabet, féministes matérialistes*, (L'Harmattan, 2013).

Ahmet Insel est professeur d'économie et de théorie politique à l'université Galatasaray d'Istanbul. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dans de nombreuses langues, dont *La Turquie et l'Europe : une coopération tumultueuse* (L'Harmattan, 2000), *La Turquie et le développement* (L'Harmattan, 2003), « Au nom de l'humanité cette conduite était un crime. Une analyse de la demande de pardon aux Arméniens », (Esprit, 6, 2010), « Coming a World Economic Power : The Neo-nationalism of the AKP », in Riva Kastoryano (sous la direction de), *Turkey between Nationalism and Globalization*, (Routledge, 2013) et *La nouvelle Turquie d'Erdogan. Du rêve démocratique à la dérive*, (La Découverte, 2015).

Table des matières

Avant-propos, par Marie-Claire Caloz-Tschopp

Chapitre 1. Violence, civilité, révolution, par *Étienne Balibar*

Chapitre 2. Étienne Balibar : parcours, révolutions, questions, par *André Tosel*

Chapitre 3. Révolutionner la révolution et la philosophie, par *Marie-Claire Caloz-Tschopp*

Chapitre 4. Lire Étienne Balibar depuis la Turquie. Quand l'identité victimaire renforce la violence et menace la civilité, par *Ahmet Insel*

Bibliographie

Étienne Balibar, André Tosel, Marie-Claire Caloz-Tschopp, Ahmet Insel

Violence, civilité, révolution. Autour d'Etienne Balibar

« Hors collection », 192 p., 16 €. Office du 21 mai 2015 - Sodis : 710982.7 – ISBN : 978-2-84303-260-8